

**Fernanda  
au pays  
des neiges...**  
Page 5



**Expo en 3 temps**  
Page 6



**Patrick  
Massok  
s'entraîne  
pour les JO**  
Page 9



Le journal de  
l'Université du Québec  
à Montréal

# L'UQAM

Volume XXIX  
Numéro 13  
24 mars 2003

Du 11 au 13 avril

## Hommage à un mathématicien émérite

**Claude Gauvreau**

Chaque année, à l'UQAM, des dizaines de colloques sont organisés sur une foule de sujets, dans toutes les disciplines. Mais quand on rend hommage à un professeur, c'est un événement en soi. Ainsi, les 11, 12 et 13 avril prochain, aura lieu un colloque en l'honneur d'André Joyal, professeur au Département de mathématiques depuis 1970.

Au cours de sa carrière de professeur et de chercheur, André Joyal a été une source d'inspiration pour plusieurs de ses collègues et de ses étudiants. Ses recherches variées en mathématiques fondamentales (algèbre, logique, combinatoire, topologie, informatique théorique) ont souvent servi de déclencheur pour la création de différentes équipes de recherche.

Sa feuille de route est également bien remplie. Alors qu'il vient d'être embauché à l'UQAM, il mène au début des années 70 des études postdoctorales à la célèbre École Normale Supérieure de Paris, puis devient président de l'Association mathématique du Québec. Au cours des années 80, il effectue plusieurs séjours comme professeur invité dans des universités, aux quatre coins du globe : Chicago, Columbia (New York), Cambridge (Grande-Bretagne), et Sydney (Australie). Sa carrière est jalonnée par l'obtention de divers prix et distinctions. Il reçoit en 1982 le Prix Urgel-Archambault de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas), en raison de sa contribution au progrès dans les sciences appliquées, et est nommé «Grand Montréalais de l'Avenir» dans le domaine scientifique en 1983. Enfin, il obtient la prestigieuse bourse de recherches Killam (1985-1987) et est élu membre de la Société Royale du Canada.

Lors du colloque, qui soulignera entre autres le 60<sup>e</sup> anniversaire de M. Joyal, une dizaine de conférenciers de partout dans le monde se réuniront au pavillon Sherbrooke (salle SH-3420) à l'invitation de trois centres de recherche : le centre interuniversitaire de recherche en géométrie différentielle et topologie (CIRGET), le Centre de recherche en

mathématiques (CRM) et le Laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LaCIM).

### Physicien frustré

«J'ai entrepris mes études universitaires dans le but de faire de la physique. Mais je savais que je devais d'abord mieux comprendre les mathématiques. Je suis en quelque sorte un physicien frustré», raconte en riant André Joyal. En fait, depuis Newton et Galilée, et jusqu'au siècle dernier, il existait une relation intime entre la physique et les mathématiques, explique le chercheur. «Par la suite, les mathématiques sont devenues plus abstraites, plus indépendantes, et se sont détachées progressivement des applications en physique.»

Toutefois, depuis 15 ans environ, on assiste à un retour de l'influence de la physique sur les mathématiques, en partie à cause de la chute du Rideau de fer en Europe de l'Est en 1989, ajoute-t-il. «Dès les années 20, il existait en ex-Union Soviétique une importante école de mathématiciens dont les recherches trouvaient de nombreuses applications en physique. Quand le régime soviétique



Photo : Michel Giroux

André Joyal, professeur au Département de mathématiques.

s'est écroulé, plusieurs d'entre eux sont venus en France et aux États-Unis, notamment, et leurs travaux ont influencé nombre de chercheurs universitaires dans ces pays. Les mathé-

matiques ont alors retrouvé un lien créateur avec la physique.»

Le monde de la physique continue de fasciner André Joyal. «C'est merveilleux et étonnant que l'homme

puisse comprendre à ce point les lois de la nature. Encore aujourd'hui, cela demeure un mystère pour moi.»

Suite en page 2 ►

*Penser Freud avec Patrick Mahony*

## Désidéaler la figure du maître autrichien

**Michèle Leroux**

La passion de Patrick Mahony pour l'œuvre de Freud et pour la psychanalyse ne l'a pas empêché de poser un regard des plus critiques sur certains écrits cliniques du maître autrichien.

«Patrick Mahony a voulu désidéaler la figure de Freud, montrer son humanité. Il a remis en question cette lecture de l'œuvre freudienne comme celle d'un livre sacré», explique la coordonnatrice du Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires (GÉPI), Mme Louise Grenier, à qui revient l'idée du colloque «Penser Freud avec Patrick Mahony».

L'événement qui vise à faire connaître l'œuvre de M. Mahony et à

lui rendre hommage, sera aussi l'occasion de mieux saisir l'ampleur de la contribution de cet exégète de Freud. L'auteur de nombreux ouvrages traduits en plusieurs langues, dont *Freud l'écrivain*, *Dora s'en va - violence dans la psychanalyse*, *Les hurlements de l'homme aux loups* et *Freud et l'Homme aux rats*, fera lors du colloque une présentation en deux temps de l'approche qui transcende ses travaux : «L'écoute analytique : coûte que coûte. À l'écoute de L'Autre Freud», dans un premier temps, puis «L'écoute des patients».

Didacticien à l'Institut canadien de la psychanalyse, membre de la Société royale du Canada et professeur émérite de l'Université de

Suite en page 2 ►



Photo : Library of Congress, Washington, D.C.

Montréal, M. Mahony fut l'un des premiers à avoir accès aux archives de Freud. Cet universitaire d'origine américaine qui vit au Québec depuis 30 ans, mais qui étrangement y est moins connu qu'à l'étranger, possède une double formation littéraire et psychanalytique, un fabuleux outil d'exploration de l'œuvre de Freud.

«Les travaux de Mahony ont mis en lumière l'extrême richesse du discours freudien, mais ils en ont aussi dévoilé plusieurs failles», explique Mme Grenier. Ainsi, interprétant l'un des plus fameux traités cliniques de Freud, celui du cas de Dora, cette jeune adolescente affligée de quintes de toux hystériques à la suite d'un traumatisme sexuel subi à l'âge de 13 ans, Mahony y voit l'une des plus remarquables démonstrations, dans la littérature analytique, du rejet par un clinicien de son patient.

Au-delà du siècle qui sépare et peut-être explique l'écart entre Freud et son critique nord-américain le plus réputé, il y a d'abord cette faculté de percevoir ce que ressent le patient. Sous le titre «L'empathie de "l'homme

aux textes" envers Dora», la professeure en sciences de l'éducation et membre de l'Institut de recherche fé-

ministe (IREF), Mme Marie-Lise Brunel explorera la façon de Mahony d'aborder le féminin et la nature de



Photo : Nathalie St-Pierre

Louise Grenier, chargée de cours au Département de psychologie et coordonnatrice du Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires (GÉPI).

## Grande finale de la Semaine interculturelle

Organisée par les Services à la vie étudiante et le Centre d'écoute et de référence de l'UQAM, la Semaine interculturelle inscrite sous le thème «Tissons une université interculturelle» a connu un dénouement remarqué, le 14 mars dernier, par la remise d'une courtepointe fabriquée par les Mamies immigrantes pour le développement et l'intégration (MIDI), des femmes originaires de neuf pays, qui ont assemblé avec patience cette très belle pièce de tissu en cinq jours sur la Grande place du pavillon Judith-Jasmin.

Symbole du métissage des cultures et de la solidarité intergénérationnelle, la courtepointe a été offerte au vice-recteur exécutif Jacques Desmarais au cours d'une petite cérémonie haute en couleurs à laquelle avait été invité le ministre délégué aux Relations avec les citoyens et à l'Immigration, M. André Boulerice, en campagne électorale «pour conserver son ministère», comme il a précisé avec humour. Les engagements électoraux étant de mise, le ministre

Boulerice a promis que son parti allait encourager par des mesures concrètes les étudiants étrangers à rester au Québec au terme de leurs études, plutôt que de rentrer dans leur pays. «Le Québec a 600 000 emplois à combler d'ici les cinq prochaines années», a-t-il lancé, en ajoutant que son ministère ferait du «maraudage» auprès des étudiants venus parfaire des études supérieures au Québec.

En guise d'encouragement à poursuivre leurs activités, l'UQAM a remis à la coordonnatrice des Mamies «sans abri», Mme Henriette N'Tumba, un chèque de 2 500 \$. Celle-ci a souligné que son groupe de femmes qui avait comme philosophie de «cesser d'être des spectatrices de leur propre vie, pour en devenir des actrices» avait trouvé l'accueil de l'UQAM fort chaleureux. Devant le succès évident de cette semaine interculturelle pour l'intégration des étudiants étrangers et néo-québécois, le vice-recteur Desmarais a déclaré qu'il fallait commencer immédiatement à «préparer

la semaine interculturelle de l'an prochain».

Trois des activités les plus significatives de la Semaine interculturelle 2003 ont été un sondage de type «vox populi» qui a démontré que 75 % des personnes interrogées favorisaient l'ouverture de l'UQAM aux communautés et à l'interculturel; une activité de troc (d'objets ayant une signification particulière pour ceux qui souhaitent les partager) qui a permis une «meilleure intégration» des immigrants par le biais de l'échange d'objets symboliques. Enfin, la confection de la courtepointe sur une longue table placée dans l'Agora de la Grande place a permis à plusieurs de s'initier à l'art de l'assemblage de centaines de petits triangles multicolores et aux travaux d'aiguilles patiemment piquées dans le molleton de coton

M. Desmarais et Mme Serano (SVE) auront maintenant à arbitrer en quel endroit de l'UQAM sera accrochée la courtepointe des Mamies ! ●

son empathie envers Dora, tout en prenant en compte le fait qu'à l'époque de la cure, Freud n'avait pas encore développé certains moyens théoriques et analytiques.

La lecture moderne du cas de Dora par Mahony et sa démonstration la plus radicale quant au contre-transfert de Freud feront l'objet de la conférence que livrera la psychanalyste, Mme Michelle Moreau-Ricaud, maître de conférences à l'Université de Tours.

Parmi les autres conférenciers qui contribuent à cet événement interdisciplinaire organisé par le GÉPI, mentionnons la professeure du Département de sociologie, Mme Isabelle Lasvergnes, également psychanalyste et membre de la Société psychanalytique de Montréal, et M. Georges

Leroux, professeur au Département de philosophie, dont l'exposé portera sur la métaphore archéologique dans l'écriture de Freud et sur l'interprétation de sa collection personnelle d'œuvres antiques, en particulier des figures de Tanagra. Le psychanalyste et professeur retraité, M. André Lussier, ami de M. Mahony, traitera de l'apport de Mahony quant à la distinction entre admiration et idéalisation de Freud.

Le colloque se tiendra au pavillon J.-A.-DeSève (DS-R510), les 28 et 29 mars prochains. Les frais d'inscription sont de 65 \$ taxes incluses, mais le tout est gratuit pour les étudiants munis d'une carte ●

**SUR INTERNET**  
www.unites.uqam.ca/gepi/

### ► André Joyal- Suite de la page 1

En physique, poursuit-il, on peut parler de choses que l'on voit, des atomes ou des galaxies. Et la volonté de comprendre la réalité est ce qui guide les recherches dans ce domaine. Ainsi, une loi qui ne s'applique pas dans la réalité, ne vaut rien. «En mathématiques, on ne peut vérifier en laboratoire si la nature se conforme aux lois que l'on découvre. Le travail des mathématiciens consiste souvent à développer des concepts abstraits.»

Même si M. Joyal a exploré différents domaines de recherche, comme les mathématiques financières, ses travaux arborent un caractère surtout théorique. Ils se situent pour l'essentiel dans le cadre de la théorie des catégories, dont l'ambition est d'unifier l'ensemble des mathématiques à partir de certains concepts.

### L'art de combiner les formes

Faut-il posséder un don particulier pour comprendre les mathématiques? Plusieurs le croient, mais pas André Joyal. «La pratique des mathématiques exige peut-être une forme d'esprit différente, sans qu'elle soit supérieure. La pensée mathématique n'est pas qu'affaire de logique. Elle est aussi très visuelle. C'est l'art de combiner des formes en suivant, toutefois, des règles précises. Non, on n'a pas besoin d'un cerveau spécial pour comprendre les mathématiques, mais il faut y mettre beaucoup d'efforts. C'est un peu comme la musique. Bien sûr, certains individus ont un plus grand talent musical que d'autres, mais encore faut-il le développer. Et on ne peut le faire sans étudier et pratiquer son instrument. C'est la même chose en mathématiques.»

Il est vrai que le monde des mathématiciens semble quelque peu ésotérique aux yeux de bien des gens, reconnaît-il. «On doit travailler beaucoup pour saisir la signification des développements en mathématiques, et seul un petit nombre de personnes sont disposées à payer le prix. Voilà qui donne l'impression, peut-être, que les mathématiciens forment un monde à part.»

Selon M. Joyal, les mathématiques progressent constamment. «Les découvertes surviennent de manière imprévisible. Une percée se fait quelque part et tous les projecteurs se braquent sur elle, comme s'il y avait convergence des recherches afin d'en exploiter toutes les possibilités. Cela peut durer 15 ou 20 ans, puis ça se calme jusqu'à ce que quelque chose d'inattendu se produise ailleurs.»

Les mathématiques, souligne-t-il, représentent un immense territoire et chaque mathématicien en connaît une fraction seulement. «Si on veut avoir une vision profonde, on doit se spécialiser. Chacun connaît sa ville ou son village, mais pas le continent dans sa totalité.»

André Joyal a été le premier surpris quand on lui a annoncé qu'un colloque serait organisé en son honneur. «Au début, je n'étais pas d'accord. Je me disais que c'était bien des tracas pour rien. Mais, j'ai été touché. Au fond, ce n'est pas si inhabituel, dans le monde des mathématiciens du moins, de tenir ce genre d'événement pour des professeurs en fin de carrière.»

Même si l'heure de la retraite approche, André Joyal se sent toujours en forme pour travailler. «Certains prétendent que la créativité en mathématiques se manifeste quand on est jeune, avant 40 ans. Pourtant, beaucoup de mathématiciens demeurent productifs même à un âge avancé. Cela me donne l'espoir de continuer à être actif, pour un certain temps encore. Je veux consacrer mes énergies à l'enseignement et à l'écriture d'articles et... de quelques livres.» ●

## L'UQAM

Le journal L'UQAM est publié par le Service des communications.

### UQAM

Université du Québec à Montréal,  
Case postale 8888, succ. Centre-ville, Montréal, Qué.,  
H3C 3P8

#### Directrice du journal :

Angèle Dufresne

#### Rédaction :

Anne-Marie Brunet, Claude Gauvreau,  
Michèle Leroux, Céline Séguin

#### Photos :

Michel Giroux, Nathalie St-Pierre

#### Conception de la grille graphique :

Jean Gladu, designer

#### Infographie :

Service des communications

#### Publicité :

Rémi Plourde (987-4043)

#### Impression :

Payette & Simms (Saint-Lambert)

#### Adresse du journal :

Pavillon Judith-Jasmin J-M330

Téléphone : 987-6177

Télécopieur : 987-0306

#### Adresse courriel :

journal.uqam@uqam.ca

#### Versión Web du journal :

www.medias.uqam.ca/medias/JOURNAL/index.htm

Politique éditoriale et tarifs publicitaires

sur le site Web du journal L'UQAM à

www.medias.uqam.ca/medias/JOURNAL

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits, sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.



Photo : Michel Giroux

Les Mamies, le vice-recteur Jacques Desmarais et le ministre Boulerice tenant la courtepointe «interculturelle».

# Daniel Coderre dépose un projet de politique sur la propriété intellectuelle

**Angèle Dufresne**

Les membres de la Commission des études ont reçu, le 11 mars dernier, le projet de Politique sur la reconnaissance et la protection de la propriété intellectuelle soumis par le vice-recteur associé à la recherche et à la création, M. Daniel Coderre, en demandant à son proposeur de faire des vérifications et des consultations supplémentaires auprès d'experts avant de re-soumettre un projet final, d'ici juin.

Cette politique clôturera de longues années de réflexions sur cette question à l'UQAM, ponctuées de plusieurs projets (1996, 2000, 2002). Le projet de politique soumis aux commissaires a ceci d'unique qu'il ne s'intéresse pas uniquement aux aspects commercialisables de la propriété intellectuelle – comme le font la plupart des politiques des autres institutions – mais à la reconnaissance juste et équitable des contributions de toutes les personnes participant de façon spécifique à des activités de recherche et de création menant à des productions, et à la protection de

leurs droits. Il s'agit de l'une des politiques les plus complètes au Québec, a affirmé le vice-recteur.

Le projet de l'UQAM vise, en effet, les objectifs suivants :

- 1- Protéger le processus de formation des étudiants engagés dans le cadre des exigences de leur programme d'études et dans des activités de recherche;
- 2- Maintenir des relations harmonieuses entre les personnes engagées dans des productions universitaires;
- 3- Assurer une reconnaissance juste et équitable des droits respectifs de tous les partenaires (qu'ils soient étudiants, professeurs, chargés de cours ou employés);
- 4- Favoriser et encadrer la diffusion des connaissances en stimulant la mise en valeur des résultats au profit de la société; procurer les meilleures retombées possibles aux productions universitaires;
- 5- Promouvoir les intérêts des professeurs, des créateurs, des chercheurs et de l'Université ainsi que la liberté des professeurs-chercheurs de choisir leurs orienta-

tions de recherche lors de la commercialisation des productions universitaires.

Certains aspects de la propriété intellectuelle sont déjà inscrits dans les conventions collectives du SPUQ et du SCCUQ et celles-ci ont préséance sur la politique, a bien fait comprendre M. Coderre. Le cadre juridique de cette future politique comprend également des lois québécoises ou canadiennes (ex. Code civil, Loi sur le droit d'auteur, Loi sur les brevets d'invention, etc.) et des politiques et règlements internes de l'UQAM (Politique no 18 sur les conflits d'intérêts, Politique no 27 sur la probité en recherche, Charte des droits et responsabilités des étudiants, etc.)

Le projet de politique prévoit des mécanismes d'information et d'ententes en ce qui regarde la propriété intellectuelle avec tous les intervenants en recherche impliqués dans la production d'œuvres originales, de développements pédagogiques, de projets de recherche ou de recherche-création et de recherche contractuelle, de même que la diffusion de mémoires ou de thèses.



Photo : J.-A. Martin

**M. Daniel Coderre**

Un des aspects les plus polémiques de la politique, mais fondé en droit, concerne le statut des personnes. C'est, en effet, le statut de la personne qui détermine les droits de propriété intellectuelle qu'elle peut déterminer. Un étudiant, par exemple, n'a pas les mêmes droits s'il est embauché

par l'université à titre d'agent de recherche (il a alors statut d'employé) que s'il est boursier (statut d'étudiant). Un grand travail d'information et de vulgarisation de la politique sera à faire lorsque le projet sera approuvé et mis en application •

## Répartition des charges d'enseignement : nouvelle hypothèse sur la table

La vice-rectrice à l'Enseignement, à la recherche et à la création, Mme Danielle Laberge a déposé à la Commission des études, tel que prévu, une hypothèse de révision du processus de distribution des charges d'enseignement au 1<sup>er</sup> cycle, que les commissaires ont approuvée. Elle devra maintenant élaborer un scénario réel d'application de l'hypothèse, après consultation avec les facultés et départements quant à leurs prévisions de clientèles et d'offres de cours.

Rappelons que la méthode « expérimentale » d'attribution des groupes-cours étant parvenue à son terme, après deux ans d'essai, il était nécessaire d'en faire l'évaluation et de tenter d'en corriger les principaux irritants. Le principal de ceux-ci, d'expliquer Mme Laberge, était « l'impossibilité pour l'étudiant de planifier son choix de cours au-delà d'un an » et ceci, parce que la méthode employée était trimestrielle, centralisée et basée sur les chiffres réels d'inscriptions et non sur des prévisions. La méthode ne laissait donc aucune marge de manœuvre pour une planification à moyen ou à plus long terme et condamnait très souvent les départements à une gestion à très courte vue de leurs programmes.

L'hypothèse de révision proposée par Mme Laberge s'appuie sur les sept principes suivants :

- 1- passer d'un paradigme de ventilation de la moyenne-cible en objectifs différenciés à celui d'une distribution d'enveloppes de charges d'enseignement, ce qui devrait favoriser une meilleure atteinte des objectifs pédagogiques;
- 2- transformer le modèle de planification par session basé sur les inscriptions réelles et prévues en celui d'une planification annuelle

des enveloppes de charges basée sur des prévisions, ce qui permettrait à tous les intervenants académiques de planifier leurs activités sur une période plus longue, avec plus de cohérence dans leurs choix;

- 3- stabiliser les enveloppes de charges, et par conséquent l'offre d'enseignement au 1<sup>er</sup> cycle, de façon à permettre une planification propice à des choix de cours mieux arrimés aux cheminements des étudiants et aux plans de travail des enseignants;
- 4- reconnaître des mécanismes d'échanges et d'ajustements pour les activités trans-facultaires;
- 5- créer des mécanismes d'ajuste-

ments des prévisions, permettant l'ajout ponctuel de correctifs sur la base de réalisations concrètes;

- 6- créer des filets de sécurité tel que le maintien de la moyenne-cible institutionnelle conventionnée à 41 et le plafonnement possible, pour l'année, de la taille moyenne des groupes-cours d'une unité à 50 étudiants-cours par groupe;
- 7- décentraliser vers les facultés (en étroite collaboration avec les départements et les programmes) la gestion des charges d'enseignement.

En donnant leur accord de principe, les commissaires ont reconnu que le succès de l'hypothèse présentée tiendra à la transparence du processus

et à la circulation de l'information parmi les différentes instances impliquées, et non plus à la « négociation morceau par morceau ». De même, l'institution devra définir la marge d'erreur dans les prévisions qu'elle sera prête à tolérer, la question la plus imminente étant comment seront dé-

finies les enveloppes de charges par facultés. Mme Laberge s'est engagée à clarifier les principes qui prévaudront dans l'attribution des charges départementales et facultaires et de les soumettre à la C.É. dans les plus brefs délais afin de poursuivre la réflexion sur cette question •

## Restructuration de la fac d'éducation

Deux nouveaux départements verront le jour à la Faculté d'éducation, qui elle-même changera de nom pour s'appeler dorénavant *Faculté des sciences de l'éducation*. Ces deux départements qui remplaceront l'actuel Département des sciences de l'éducation sont le *Département d'éducation et de pédagogie* (DÉP) qui comportera 43 postes de professeurs réguliers, dont 38 sont actuellement comblés, et le *Département d'éducation et de formation spécialisée* (DÉFS) composé de 29 postes de professeurs réguliers, dont 26 sont actuellement comblés.

L'administrateur délégué du Département des sciences de l'éducation, M. Julien Bilodeau, a soumis son rapport final à la Commission des études en précisant que tous les professeurs touchés par la scission avaient choisi leur nouveau départe-

ment, à l'exception de trois. Le climat de méfiance qui prévalait à son arrivée au printemps 2001 s'est complètement dissipé, a-t-il laissé entendre, tous les gens concernés par le projet de scission ont pu se faire entendre, et tous les programmes de la faculté ont été « rénovés ». Il laisse donc la faculté et ses deux nouveaux départements dans les meilleures conditions possibles.

Les commissaires ont approuvé la demande de restructuration du DSÉ en deux nouveaux départements, à compter du 1<sup>er</sup> juin 2003, et accepté de lever la tutelle le 31 mai prochain, sous réserve de l'élection, d'ici là, d'un directeur ou d'une directrice pour chacun des départements créés. La C.É. a aussi félicité M. Bilodeau pour la qualité du travail accompli au cours des deux dernières années! •

**PUBLICITÉ**

# Au Centre de design : les dessous de l'animation 3D

Jusqu'au 13 avril prochain, le Centre de design invite la communauté universitaire à plonger dans l'univers de l'animation 3D dans le cadre d'une exposition intitulée «Nouvelles technologies de l'image animée au Québec». On y présente,

notamment, quelques-unes des meilleures créations québécoises dans ce domaine en pleine expansion, largement ouvert aux jeunes designers, qui suscite un intérêt croissant, ici et ailleurs dans le monde.

L'originalité de l'exposition, entièrement conçue et réalisée par le Centre de design, réside dans le fait qu'elle convie le visiteur à explorer l'autre côté du miroir, soit les dessous et les rouages de l'animation 3D. Axé sur le «making-of», l'événement permet d'apprécier les différentes étapes ayant mené à la réalisation d'un projet, de la conception jusqu'au produit final. Six créations québécoises, dans les disciplines d'animation des effets spéciaux, des films et des jeux, sont ainsi mises en lumière : *Océania II* (groupe Big Bang Animation), *Extreme Ops* (Buzz Image Group), *Sentinelles* (CDMed), *Napoléon* (Hybride Technologies), *Syberia* (Microïds) et *Le vieil homme et la mer* (Productions Pascal Blais).

## À vous de jouer!

Grâce à l'appui des compagnies Softimage et Hewlett-Packard, trois postes interactifs sont également mis à la disposition des visiteurs afin qu'ils puissent apprivoiser directement le medium et devenir, l'espace d'un instant, créateur à leur tour. Le Centre N.A.D. offre également sur place des périodes d'encadrement pour s'assurer que la magie opère, même pour les néophytes.

Enfin, le catalogue comporte des textes de Marc Choko (introduction), Félix-Étienne Rocque (animation), Benoît Melançon (histoire de l'infographie) et de Hervé Fischer

(imagerie numérique). Des entrevues menées par Florent Fournier auprès des réalisateurs, animateurs et producteurs des six créations pré-

sentées dans l'exposition complètent ce superbe ouvrage conçu par Alexandre Renzo, diplômé de l'École de design •



Image extraite du film *Sentinelles* (35 mm, 8 min, 1999) réalisé par Guy Lampron et produit par Michel Fleury et Claude Lajoie.

## Prix TDC en design

Stéphane Halmaï-Voisard et Roxana Zegan, deux étudiants au baccalauréat en design graphique, se sont récemment illustrés au prestigieux concours international Type Directors Club (TDC), à New York, en méritant chacun un «certificat d'excellence en typographie». Leur performance s'avère digne de mention : leurs œuvres comptent parmi les 240 pièces sélectionnées sur un total de 2 258 pièces soumises en provenance de 28 pays répartis sur tous les continents! Le jury était composé d'experts issus de sept disciplines

du design. Les œuvres primées feront l'objet d'expositions itinérantes, en plus d'être publiées dans la revue annuelle *Typography 24*, diffusée à l'échelle mondiale. Fondé en 1946, TDC vise à promouvoir l'excellence en typographie dans les champs de la publicité, des communications, de l'éducation, du marketing et de l'édition. Cette organisation internationale accueille dans ses rangs autant des designers graphiques que des directeurs artistiques, des éditeurs, des professionnels du multimédia et des étudiants •



Trois volets de l'œuvre gagnante de Roxana Zegan

# PUBLICITÉ

# Du sable de Bahia aux froidures du Québec

Claude Gauvreau

Elle cherche parfois ses mots... mais, elle se débrouille somme toute assez bien. Sa mère est parvenue à lui payer des cours privés de français et d'anglais pour qu'elle puisse soumettre sa candidature en vue d'obtenir une bourse comportant un billet aller-retour Brésil-Canada. Fernanda Queiros, 24 ans, étudiante brésilienne, a pu, grâce à cette bourse, effectuer un stage de 20 jours à l'UQAM, dans le but de mieux faire connaître la diversité culturelle de son pays, et faciliter, éventuellement, les échanges entre étudiants canadiens et brésiliens.

Fernanda est la première lauréate du *Prix Ambassadeur Jean-Pierre Juneau*, créé par l'Ambassade du Canada au Brésil afin de souligner les dix ans d'existence du Centre d'études canadiennes fondé en 1992 à l'Université d'État de Bahia (UNEB), centre qui vise à favoriser le développement de réseaux de recherche entre le Brésil et le Canada.

«Pour remporter ce prix, je devais répondre à certaines conditions : être de descendance africaine, étudier à l'UNEB, parler le français ou l'anglais, et proposer un projet de stage universitaire au Canada», explique Fernanda.

Son séjour a débuté au Québec, à l'UQAM, sous l'égide du Centre d'études et de recherche sur le Brésil, unique au pays, que dirige le professeur Bernard Andrès du Département d'études littéraires. Le projet de stage découlait du désir de la rectrice de l'UNEB, Mme Ivete Alves do Sacramento, de développer les liens entre les deux pays dans le domaine des programmes d'études supérieures. D'ailleurs l'UQAM, rappelons-le, a déjà conclu une quinzaine d'accords de coopération scientifique avec diverses universités brésiliennes.

## Favoriser les étudiants non-blancs

Au Brésil, il existe 53 universités fédérales, publiques et gratuites. Ce



Photo : Nathalie St-Pierre

Fernanda Queiros, stagiaire brésilienne de passage à l'UQAM.

sont les plus prestigieuses, les mieux équipées, les plus exigeantes aussi, et celles qui exercent le plus haut taux d'attraction auprès des étudiants, par opposition aux universités privées et payantes. L'UNEB fait partie de ces universités publiques. Créée grâce à la collaboration de l'Université du Québec, organisée en réseau, elle offre à ses 3 000 étudiants des programmes d'études dans diverses disciplines : sciences de l'éducation, tourisme, santé, communications, chimie, génie alimentaire, etc.

Dirigée par Mme Alves do Sacramento, première rectrice noire du Brésil et diplômée du doctorat en sémiologie de l'UQAM, l'UNEB est située à Salvador de Bahia dont 80 % des habitants sont des Métis et des Noirs, alors que la majorité de ses étudiants sont des Blancs. «Mais cette situation est en train de changer», explique Fernanda. Notre rectrice travaille à implanter une politique de quotas afin que 40 % des 3 000 places disponibles pour 56 000 candidats potentiels soient réservées à des étudiants non-blancs.»

Malgré le caractère public de

l'UNEB, les étudiants doivent passer un examen d'admission, ajoute-t-elle. «Seuls les meilleurs, des Blancs pour la plupart, réussissent à franchir cette étape. Les étudiants défavorisés économiquement et socialement, comme les Noirs, sont souvent issus d'établissements pré-universitaires moins réputés. Ils éprouvent davantage de difficultés à l'examen et se voient alors refoulés vers les universités privées.»

## «J'ai voté pour Lula»

Le Brésil, pays de 170 millions d'habitants, se caractérise par une grande diversité ethnique. Bien que l'on y trouve beaucoup de descendants des peuples autochtones et européens, la plupart des Brésiliens sont de descendance africaine. En fait, l'arrivée d'esclaves africains au Brésil remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

«La discrimination à l'égard des Noirs est avant tout sociale», soutient Fernanda. «Beaucoup d'entre eux vivent dans des conditions de pauvreté. Moi, j'ai voté pour le président Lula dans l'espoir que les choses changent. Un sentiment qui, je le crois, est partagé par l'ensemble de la

population. Le président Lula est un homme intelligent qui connaît bien les difficultés de son peuple. Il est entouré par une bonne équipe et jouit d'un appui important dans les milieux politiques, économiques et de la santé.»

C'est pour témoigner des conditions de vie dans son pays et, bien sûr, des mesures prises dans le monde universitaire brésilien en faveur des Noirs, que Fernanda a voulu participer à un stage. Au cours de son passage à Montréal, elle a donné des conférences ainsi que des exposés dans des cours de portugais à l'UQAM, à l'Université de Montréal, et à McGill. Elle y a parlé de sa ville natale, Salvador de Bahia, qui a d'ailleurs fait l'objet d'une exposition ici même à l'Université.

Fernanda, qui étudie au premier cycle en orthophonie et en audiologie, souhaiterait plus tard travailler comme thérapeute auprès d'enfants et d'adultes. Après Montréal, elle se rendra à l'Université York à Toronto pour une visite de 20 jours, avant de retourner au Brésil où elle doit préparer sa maîtrise en neurologie. «Après, si c'est possible, j'aimerais beaucoup poursuivre des études de doctorat dans une université québécoise. J'espère aussi pouvoir retourner à Montréal un jour. J'ai été frappée par le caractère organisé de la ville, par le civisme de ses habitants, et j'y ai éprouvé un grand sentiment de tranquillité et de sécurité.» ●

Colloque

## L'arme économique américaine

Quels sont les multiples moyens économiques dont usent les États-Unis pour assurer leur primauté à l'échelle mondiale? Quels en sont les impacts sur l'ensemble des échanges internationaux? Comment l'«arme économique» américaine influence-t-elle sur les relations que ce pays entretient avec le Canada? Autant de questions qui seront à l'ordre du jour d'un important colloque qui se tiendra le 28 mars, à l'Hôtel Sofitel Montréal, sous l'égide de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM.

Alors que l'usage de la force militaire et le jeu diplomatique retiennent actuellement l'attention, l'événement vise à mettre en lumière

l'importance du commerce, des sanctions unilatérales, des embargos et des pressions économiques comme outils additionnels de la politique étrangère américaine. Pour en discuter et en évaluer les répercussions, notamment sur la société canadienne, les organisateurs ont réuni divers spécialistes : professeurs-chercheurs, juristes, journalistes, représentants d'ONG et gens d'affaires.

Intitulé «L'empire commercial des États-Unis : versant économique de la puissance américaine», ce colloque devrait permettre aux participants de mieux comprendre l'actualité relative à l'économie américaine et son rôle dans le jeu du commerce international. L'événement sera aussi l'occasion d'identifier les éléments positifs et négatifs

des politiques économiques des États-Unis et de formuler des propositions pour les politiques canadiennes à venir.

Soulignons que le programme de la journée comprend un déjeuner-conférence en présence de Marc Lortie, sous-ministre adjoint pour les Amériques au ministère des Affaires extérieures et du Commerce international (Ottawa), ainsi qu'un cocktail de clôture où sera lancé l'ouvrage *Suivre les États-Unis ou prendre une autre voie?* qui vient de paraître sous la plume de Sylvain Turcotte et de Christian Deblock, respectivement chargé de cours et professeur au Département de science politique ●

**SUR INTERNET**  
[www.dandurand.uqam.ca](http://www.dandurand.uqam.ca)

# PUBLICITÉ

# Regards sur le Rapport Parent : avant, pendant et après

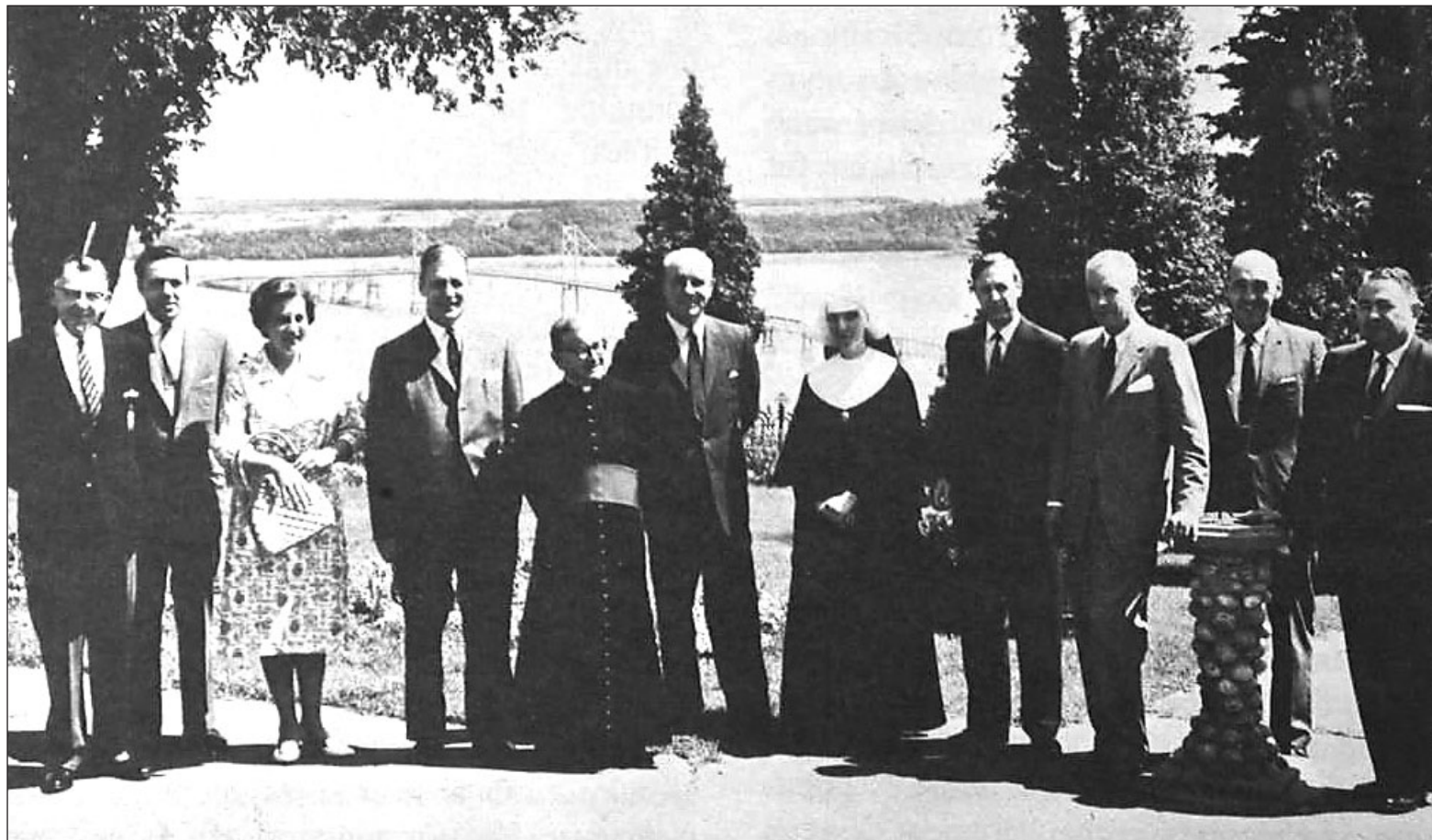
Michèle Leroux

Un émouvant voyage dans le temps. Voilà ce que propose l'exposition à laquelle sont conviés les participants au grand colloque sur les 40 ans du Rapport Parent, qui se tiendra à l'UQAM et au Palais des Congrès du 31 mars au 4 avril prochains. Photographies, objets et vêtements d'époque, manuels scolaires, témoignages sur vidéos, chansons, documentaires et extraits de documents d'archives marquants, autant de traces de l'évolution du monde de l'éducation au Québec que les concepteurs de «*Regards sur le Rapport Parent : une exposition en 3 temps*» ont habilement disposées en îlots thématiques illustrant les périodes avant, pendant et après la création de la Commission Parent.

«Cette exposition est intimement liée au colloque. On a voulu qu'elle le complète et l'illustre. Nous voulions d'abord et surtout qu'elle évoque, par le biais d'éléments thématiques, le contexte de la réforme de l'éducation engendrée par le Rapport Parent», explique la commissaire de l'exposition, Mme Anik Meunier, chercheure post-doctorale à la Faculté d'éducation.

Malgré une facture muséale, l'exposition n'est pas de type historique ni traditionnelle. Elle a été conçue comme un espace animé et vivant. Les îlots thématiques serviront d'ailleurs de scènes et de décors, autour desquels des animateurs assureront une interaction avec les visiteurs. Ces capsules d'animation ponctuelles se dérouleront à des moments stratégiques marqués par l'horaire du colloque (début et fin de journée, pauses, heures de repas).

De l'école de rang à la polyvalente, des *Insolences du Frère Untel* aux réformes touchant l'enseignement du français, les visiteurs mesureront le parcours immense franchi en quelques décennies en matière d'éducation. Présentés sous forme de dia-



Les membres de la Commission Parent, Archives nationales du Québec.

poramas ou à travers des vitrines muséales plus classiques, les éléments visuels illustreront une dizaine de thèmes (voir l'encadré) positionnés dans le temps.

«La plus grande difficulté rencontrée dans la préparation de cette exposition a été de retracer des objets et des artefacts de cette époque», confie Mme Meunier. Parmi les organismes qui ont contribué à l'exploit, mentionnons le Musée Stewart, sis au Fort de l'île Sainte-Hélène, le Centre national du costume, la maison de location de meubles et d'accessoires Gascon et Krukoski, les Archives nationales du Québec, les Archives de la Commission scolaire de Montréal ainsi que celles de l'UQAM.

Une série de six affiches géantes reproduisant des images fortes évoquera, en toile de fond, l'ambiance de la période entourant le Rapport Parent, de même que celles qui l'ont

précédé et suivi (voir photos). La mise en exposition d'objets d'époque (pupitre d'école, cahiers d'exercices, bulletins, costumes d'enseignante et d'inspecteur d'école, yo-yo, billes et cubes) et les témoignages de deux enseignantes sur les écoles de rang réveilleront les souvenirs des uns, dévoilant aux jeunes d'aujourd'hui des bribes d'histoire (écoles rurales, écoles de garçons, écoles de filles, etc).

L'un des premiers best-sellers de l'édition québécoise moderne, *Les insolences du Frère Untel*, fera l'objet d'un îlot qui risque d'être fort couru. On y évoquera par exemple le bureau dans lequel l'auteur Jean-Paul Desbiens, un frère enseignant de Chicoutimi, a rédigé, sous un pseudonyme, cette virulente critique de l'éducation québécoise et de la langue parlée et enseignée dans les écoles.

Divers éléments visuels (objets, photographies, documentaires, sta-

tistiques) viendront illustrer la Révolution tranquille, la mise en place de la Commission Parent et le train de mesures qui en ont découlé, telles la création du ministère de l'Éducation et du Conseil supérieur de l'éducation (1964), des maternelles, des commissions scolaires régionales, des polyvalentes et des cégeps, la disparition des collèges classiques et des écoles normales, l'implantation d'un réseau de transport scolaire garantissant l'accessibilité à l'enseignement et la mise en place d'un régime de prêts et bourses.

Documents d'archives, maquettes, plans d'architecte, logos utilisés depuis 1969, coupures de journaux, photographies et extraits de vidéos rappelleront l'effervescence qui a en-

touré la création de l'UQAM.

Installée pour les premiers jours à la Grande-Place et à la salle Marie-Gérin-Lajoie, là où se tiendra la première partie du colloque (tables rondes et conférences), l'exposition se déplacera par la suite au Palais des Congrès, les 3 et 4 avril, pour la suite de l'événement : le colloque scientifique international.

L'équipe qui a conçu et réalisé l'exposition comprend, outre Mme Meunier, le directeur du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM) et professeur associé du Département des sciences de l'éducation, M. Michel Allard, la chercheuse Geneviève Gourde, du GREM et le designer Mathieu Koch •



Photographie de O. Beaudoin, Sainte-Émilie de Lotbinière, 1957, Archives nationales du Québec.



«L'école pour tous», Archives de la Commission scolaire de Montréal.

## Les îlots thématiques

1. L'école avant le Rapport Parent
2. Les manuels scolaires : l'exemple de l'enseignement du français
3. La remise en cause du système d'éducation : les insolences du Frère Untel
4. Le temps du renouveau : un vent de changements ici et ailleurs
5. La Révolution tranquille (1959-1964) et l'arrivée de Jean Lesage au pouvoir (1960)
6. La composition et la mise en place de la Commission Parent
7. Un appel à tous : plus de 300 mémoires présentés à la Commission Parent
8. La réorganisation des structures de l'éducation
9. La démocratisation et l'accessibilité à l'enseignement
10. La création d'une deuxième université francophone à Montréal : l'exemple de l'UQAM

# La pédagogie pour une qualité d'enseignement

Céline Séguin

Être à la fine pointe dans son domaine, voilà qui est essentiel quand on enseigne à l'université. Mais savoir transférer avec succès ses connaissances, l'est tout autant... Or, le second énoncé ne découle pas par magie du premier. De nombreux doctorants s'appêtant à donner un cours en savent quelque chose alors que l'angoisse les étreint à la veille de leur première. Saurais-je capter l'intérêt des étudiants? susciter leur participation? stimuler leur réflexion?

Les finissants ne sont pas les seuls à s'interroger. Pensons à l'expert du privé qui vient partager son savoir à l'université ou encore au professeur nouvellement embauché. Même les chercheurs d'expérience - personne n'est parfait! - peuvent ressentir le besoin de dynamiser leur enseignement à la lumière de pratiques pédagogiques innovatrices. Voilà autant de raisons qui ont mené à la création du Centre de formation et de recherche en enseignement supérieur (CEFRES) de l'UQAM.

Dirigé par la professeure Louise Langevin, du Département des sciences de l'éducation, ce Centre désire apporter un soutien et une expertise pédagogique aux professeurs et chargés de cours, ainsi qu'à la relève enseignante, afin de contribuer,



Photo : Nathalie St-Pierre

Anne-Marie Grandtner, professionnelle de recherche, et Louise Langevin, directrice du tout nouveau Centre de formation et de recherche en enseignement supérieur (CEFRES) de l'UQAM.

ultimement, à la réussite des étudiants. Au cœur de ses préoccupations figurent «l'amélioration de l'enseignement aux trois cycles» et sa reconnaissance comme «vecteur fondamental de la qualité de l'apprentissage individuel et collectif».

## Trouver du plaisir à enseigner

Pour rencontrer ses objectifs, le

Centre fait appel à un «comité de base» qui réunit, notamment, une dizaine de professeurs de l'UQAM, issus de divers horizons disciplinaires et tous reconnus pour leur engagement envers la pédagogie universitaire. Ainsi, on y retrouve les professeurs Yves Mauffette (biologie) et Pierre-Claude Lafond (sciences juridiques), tous deux lauréats d'un prix

d'excellence en enseignement de l'UQ. Anne-Marie Grandtner, une jeune et dynamique professionnelle de recherche, assure la coordination des activités tout en oeuvrant au développement du Centre, aux côtés de Mme Langevin.

Le CEFRES a débuté ses activités à l'hiver en offrant trois ateliers pédagogiques, d'une journée ou d'une

demi-journée, qui ont rassemblé une trentaine de professeurs et chargés de cours sur des thèmes aussi évocateurs que «Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?» ou «L'interactivité dans l'exposé magistral». Une initiative qui semble répondre à un réel besoin puisqu'une liste d'attente vient d'être constituée en prévision des prochains ateliers.

«On peut difficilement évaluer la proportion de professeurs ou de chargés de cours qui rencontrent des difficultés sur le plan de l'enseignement ou qui, tout simplement, désirent obtenir quelques conseils pour insuffler un peu d'air frais dans leurs pratiques. Chose certaine, le prof parfait n'existe pas et on peut tous s'améliorer! L'objectif consiste non seulement à assurer la qualité des apprentissages des étudiants, mais à prendre un véritable plaisir à enseigner. C'est d'autant plus vital de pouvoir en retirer une grande satisfaction que l'on y consacre une partie importante de notre temps», lance Mme Langevin.

## Mieux répondre aux besoins

Actuellement, précise Mme Grandtner, le CEFRES oeuvre à l'élaboration d'une nouvelle série d'ateliers pour l'année 2003-2004, sur des thèmes aussi variés que les stratégies d'apprentissage, les aspects de l'encadrement, l'évaluation ou la gestion de classe. En outre, ajoute Mme Langevin, le Centre compte proposer aux nouvelles recrues professorales une «formation initiale en pédagogie universitaire», accompagnée d'activités de suivi au cours de la première année d'embauche. Enfin, on songe à développer un cours de trois crédits à l'intention des étudiants de doctorat appelés à former la relève professorale. Institutionnel plutôt que facultaire, ce cours, divisé en trois blocs, proposerait divers apprentissages liés aux connaissances et habiletés de base en enseignement supérieur, aux méthodes d'enseignement et aux spécificités disciplinaires.

Outre ses activités de formation, le CEFRES entend mener des recherches sur les conceptions et les pratiques en enseignement supérieur, dresser divers portraits de ce qui se fait ici et ailleurs en terme d'innovation pédagogique, évaluer des projets d'aide à la réussite des étudiants et développer des partenariats avec divers milieux liés à l'éducation.

À plus court terme, on prévoit réaliser une enquête auprès des membres de la communauté universitaire pour mieux connaître les besoins et répondre plus efficacement aux attentes. «Pour les membres du CEFRES, les activités de recherche vont constituer non seulement une façon de se démarquer des centres d'aide pédagogique traditionnels, mais surtout, représenter un moyen idéal d'alimenter la formation tout en faisant avancer les connaissances dans le domaine», de conclure Mme Langevin.

Pour plus d'informations sur le CEFRES, on contacte Anne-Marie Grandtner au 987-3000, poste 6590 ou grandtner.anne-marie@uqam.ca •

## L'opéra Carmen à la salle Pierre-Mercure

L'Atelier d'opéra de l'UQAM présente cette année le chef-d'œuvre de l'art lyrique français, *Carmen*, du compositeur Georges Bizet (1838-1875), qui a magnifiquement évoqué les affres d'un amour passionnel, celui d'un jeune brigadier envoûté par les charmes d'une irrésistible gitane. Les rôles principaux de cet opéra en quatre actes seront interprétés par les étudiants solistes inscrits au cours d'Atelier d'opéra, qui seront accompagnés par l'Orchestre

de l'UQAM sous la direction de Martin Foster, assisté de Georges-Étienne D'Entremont. L'adaptation des dialogues est signée Jacques Létourneau. Les chanteurs professionnels Franco Tenelli et Marc Adolphe, dans le rôle de Don José, le Chœur de l'Atelier d'opéra et l'Ensemble vocal de l'UQAM complètent la distribution.

La professeure du Département de musique, Mme Colette Boky assure la mise en scène et la direction artis-

tique. La conception du spectacle a été confiée à une équipe d'étudiantes de l'École supérieure de théâtre composée de Geneviève Plante à la scénographie, Any Malenfant aux costumes, assistée de Danika Fitchett et Marie-Pierre Nadeau, et Andréanne Lavoie aux accessoires. Ont aussi participé à l'équipe de production Diane Boeki pour les chorégraphies, Marc Parent aux éclairages, Marie Aubé aux maquillages, Suzanne Crocker à titre d'assistante à la mise

en scène et Hélène Gagnon à la direction de production et à la régie. Notons également la participation de la pianiste-répétitrice, Denyse Saint-Pierre.

Les représentations auront lieu les 27, 28 et 29 mars, à 19 h 30, et le 30 mars à 14 h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Le coût des billets est de 22 \$ (tarif régulier), 16 \$ (aînés) et 12 \$ (étudiants). On peut rejoindre la billetterie au 987-6919 •



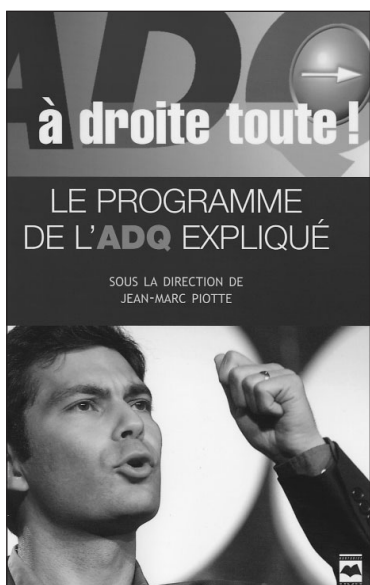
Photo : Michel Giroux

Scène de répétition : à l'avant-plan, Franco Tenelli (Don José), Johanna Tulliatos (Carmen) et Benoît Pitre (Zuniga).

**L'ADQ sous la loupe**

Sous l'apparente fraîcheur du discours et l'effet de nouveauté produit par son chef, que faut-il penser du programme de l'Action démocratique du Québec? *ADQ : à droite toute ! Le programme de l'ADQ expliqué*, paru aux Éditions Hurtebise HMH sous la direction du professeur Jean-Marc Pottie du Département de science politique, se veut une analyse rigoureuse de la plate-forme politique de ce parti.

Comme l'écrit M. Pottie dans l'introduction, « il nous semble important de juger la nouveauté et le changement prônés par le programme qu'ont peaufiné les militants de l'ADQ, au cours des divers congrès, depuis maintenant près de dix ans. Car ce programme, élaboré congrès



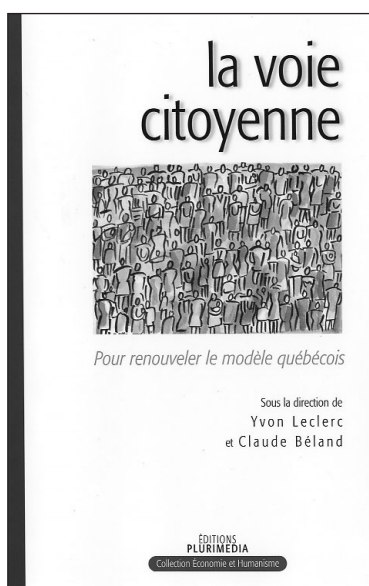
après congrès, nous permet de comprendre les fondements idéologiques de ce nouveau parti, que tendent parfois à masquer les préoccupations opportunistes de tout programme étroitement électoral.»

Dans cet ouvrage, divers spécialistes jettent un regard critique sur onze sujets auxquels l'ADQ accorde de l'importance : la santé, l'économie, le taux d'imposition uniforme, la politique sociale, le remboursement de la dette, les relations de travail, l'éducation, la famille, la position constitutionnelle, la régionalisation et, enfin, la réforme des institutions politiques.

Bref, un livre incontournable pour tous ceux qui s'intéressent aux enjeux des prochaines élections.

**Nouvelle gouvernance**

Quinze ans après le rapport du Conseil des affaires sociales *Deux Québec dans un*, la chaire Économie et humanisme a réuni une douzaine de chercheurs et de praticiens du dé-



veloppement local afin de mesurer le chemin parcouru et d'évaluer les défis en 2003. Sous la direction du titulaire de la Chaire, Claude Béland, et de Yvon Leclerc, président de l'Association des centres locaux de développement, *La voie citoyenne*, Pour renouveler le modèle québécois fait le double constat que le Québec est devenu un vrai joueur de l'économie mondialisée, mais que les règles de la mondialisation favorisent les grandes métropoles et menacent les régions n'ayant pu s'y adapter.

Le modèle qui a permis de relancer l'économie et de réduire graduellement l'écart de richesse qui sépare le Québec de l'Ontario doit être renouvelé, proposent les auteurs. Traversé par cette idée d'une nouvelle gouvernance démocratique, l'ouvrage illustre que si les défis restent les mêmes – croissance démographique, universalité des programmes sociaux, formation d'une main-d'œuvre qualifiée, développement de l'ensemble du territoire – les façons de les aborder sont désormais différentes, en raison des effets de la mondialisation et de l'importance d'une société civile informée et active. Publié aux Éditions Plurimedia.

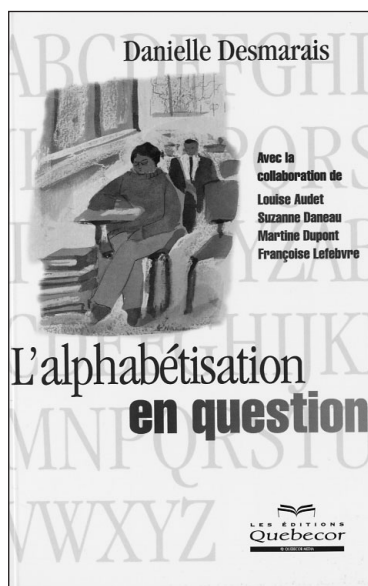
**L'épreuve de la lettre**

Au Québec, un million de personnes ont de la difficulté à lire et à écrire. Comment expliquer ce phénomène? Qu'en est-il du développement des individus qui n'ont pas intégré ces connaissances de base? De quelle manière peut-on les soutenir dans leurs efforts pour sortir de l'exclusion? Autant de questions auxquelles répond cet ouvrage collectif paru aux éditions Quebecor sous la direction de Danielle Desmarais, professeure à l'École de travail social.

À travers la présentation et l'analyse d'une quarantaine de parcours

biographiques, la première partie de l'ouvrage est consacrée à la compréhension pratique et théorique de l'appropriation de la lecture et de l'écriture. En seconde partie, les auteurs évoquent les différents enjeux entourant le renouvellement des pratiques en alphabétisation.

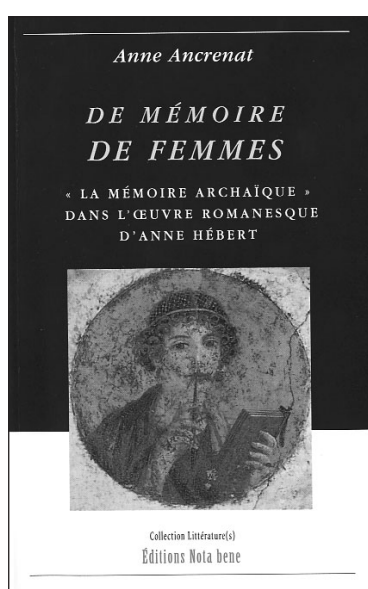
L'ouvrage qui en résulte devrait intéresser les formateurs et animateurs en alphabétisation, les enseignants, ainsi que les chercheurs et les étudiants en éducation et en sciences humaines. Ajoutons que *L'alphabétisation en question* est le fruit d'une vaste recherche menée par des intervenants et des chercheurs dans le cadre d'un organisme communautai-



re – La Boîte à lettres – qui intervient depuis 20 ans auprès de jeunes adultes qui cherchent à s'alphabétiser après avoir passé... une dizaine d'années sur les bancs d'école!

**L'univers hébertien**

Si les romans d'Anne Hébert n'ont pas séduit d'emblée les féministes, les relectures récentes de son oeuvre valent assurément le détour. À preuve, le passionnant essai *De mémoire de*



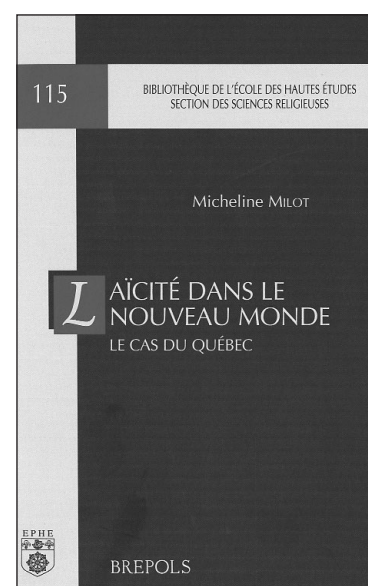
*femmes* que vient de signer Anne Ancrenat, chargée de cours au Département d'études littéraires. Le thème de la mémoire est ici adopté comme le fil conducteur des romans hébertiens, permettant de dégager, dans les divers récits des personnages féminins, les révoltes, les insoumissions et les relations socioculturelles qui tissent la condition des femmes à travers plus de deux siècles d'histoire.

«Par le biais de la mémoire, les personnages féminins hébertiens cherchent à se réapproprier le champ de l'origine, passage obligé pour accéder au statut de sujet-féminin-parlant et non plus d'objet-parlé. Pour Anne Hébert, les femmes, prises au piège de l'idéologie patriarcale, ne peuvent s'imposer qu'en se déplaçant vers la rébellion; acte éthique et politique souvent déguisé dans l'Histoire en simple fait divers; [...] Par le récit, Anne Hébert va reconfigurer des histoires de femmes dont la pensée s'aventure dans des lieux de mémoire interdite...» C'est à l'exploration de cette «mémoire archaïque», dans une œuvre romanesque qui s'étale sur plus de 30 ans, qu'est consacré ce livre paru aux éditions Nota bene.

**Laïcisation à la québécoise**

Micheline Milot, spécialiste de la sociologie des religions, vient de faire paraître *Laïcité dans le Nouveau Monde. Le cas du Québec* (Éditions Brepols). Cet ouvrage vise d'abord à extraire la laïcité de son ancrage français et à définir les éléments fondamentaux d'une conception de la laïcité qui permette des comparaisons entre différents contextes nationaux. En second lieu, l'auteure applique le concept à l'une des sociétés du «Nouveau Monde», soit le Québec. L'analyse de Mme Milot s'attache à mettre au jour le processus de laïcisation à la québécoise qui «s'est trouvé dans l'angle mort des représentations collectives de cette société influencée à la fois par les traditions politiques britannique, française et américaine.»

Mme Milot soulève aussi cette question centrale : comment la laïcité peut-elle constituer aujourd'hui un cadre d'aménagement du pluralisme des convictions et de régulation des conflits de droits dans les sociétés sécularisées? Notamment en ce qui concerne la tension entre liberté de pensée et liberté de conscience, ou encore entre l'appartenance citoyenne et les revendications identitaires. C'est en situant ce questionnement au cœur du débat sur le multiculturalisme, qui



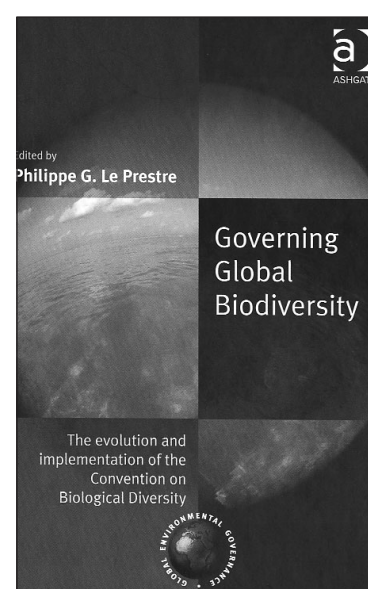
agite autant l'univers nord-américain que français, que l'auteure examine la pertinence actuelle du principe de laïcité.

**Les défis de la biodiversité**

*Governing Global Biodiversity* (Éditions Ashgate, UK) constitue le premier ouvrage consacré à l'évolution de la Convention sur la diversité biologique, depuis sa signature à Rio en 1992. La publication, dirigée par le professeur Philippe Le Prestre du Département de science politique, également directeur de l'Observatoire de l'écopolitique internationale, rassemble les contributions de chercheurs d'horizons disciplinaires différents et d'universités québécoises, canadiennes et étrangères, dont Geneviève Reid, Jean-Pierre Revéret et Alain Webster de l'UQAM.

Comme l'indique M. Le Prestre dans la conclusion, la Convention sur la diversité biologique, dix ans après son adoption, est essentiellement demeurée dans l'ombre de celle portant sur les changements climatiques. Pourtant, elle pourrait déboucher sur une réorganisation en pro-

Suite en page 9 ▶



PUBLICITÉ

# Massok triple médaillé!

Céline Séguin

Étudiant-athlète Patrick Massok (bac en actuariat) a dépassé toutes les espérances de l'UQAM lors du Championnat canadien universitaire d'athlétisme qui s'est déroulé les 15 et 16 mars derniers, à Windsor, en Ontario. Le jeune homme a d'abord fracassé le record au triple saut (qu'il détenait d'ailleurs) en bondissant sur une longueur de 15,80 m, loin devant son plus proche rival, avec un écart de 75 cm ! Patrick a aussi remporté l'or au saut en longueur, établissant là encore un nouveau record, avec une marque de 7,64 m. Enfin, au 60 m sprint, qui n'est pourtant pas sa spécialité, le jeune prodige est parvenu à décrocher une médaille d'argent. Ces extraordinaires performances ont valu à Patrick d'être élu «athlète masculin le plus remarquable du championnat» en plus de se voir attribuer le titre d'«athlète universitaire masculin de l'année en athlétisme (pe-louse) au Canada». L'étudiant compte-t-il maintenant souffler un peu? Que non! Il s'appête à parfaire son entraînement en vue des sélections pour les prochains Jeux Olympiques. Au menu de la prochaine édition du *Journal*, une entrevue avec le super champion. Un rendez-vous à ne pas manquer! •

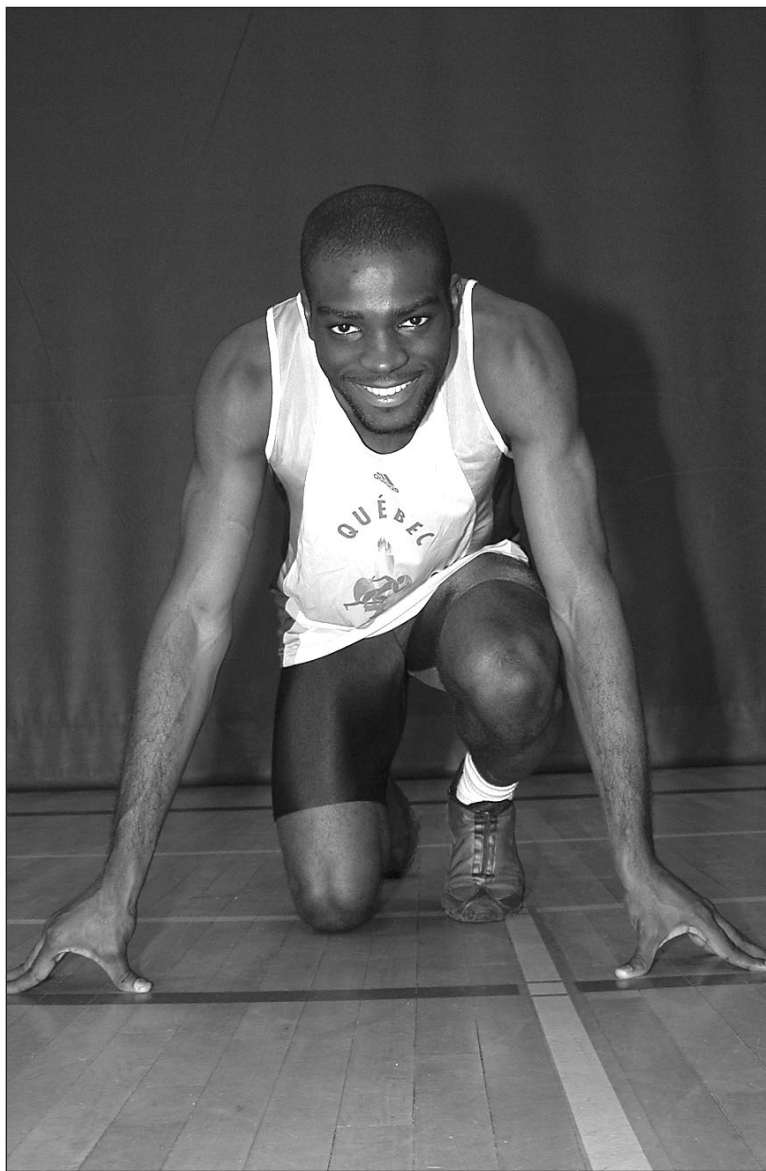


Photo : Michel Giroux

# Semaine des sciences, édition 2003

Association étudiante du secteur des sciences (AESSUQAM), en collaboration avec les organisations modulaires, organisait récemment l'édition 2003 de la «Semaine des sciences». Kiosques d'information, conférences, films scientifiques, foire

Linux, concours de programmation, dégustation d'insectes... il y en avait vraiment pour tous les goûts! L'objectif de cette semaine consistait à faire connaître à la population étudiante l'AESSUQAM, les autres associations en sciences et les divers services of-

ferts à l'UQAM. Il s'agissait aussi de promouvoir la Faculté des sciences au sein de la communauté et de l'industrie ainsi que la culture scientifique et technologique, trop souvent traitée de façon marginale dans les médias et la société en général •

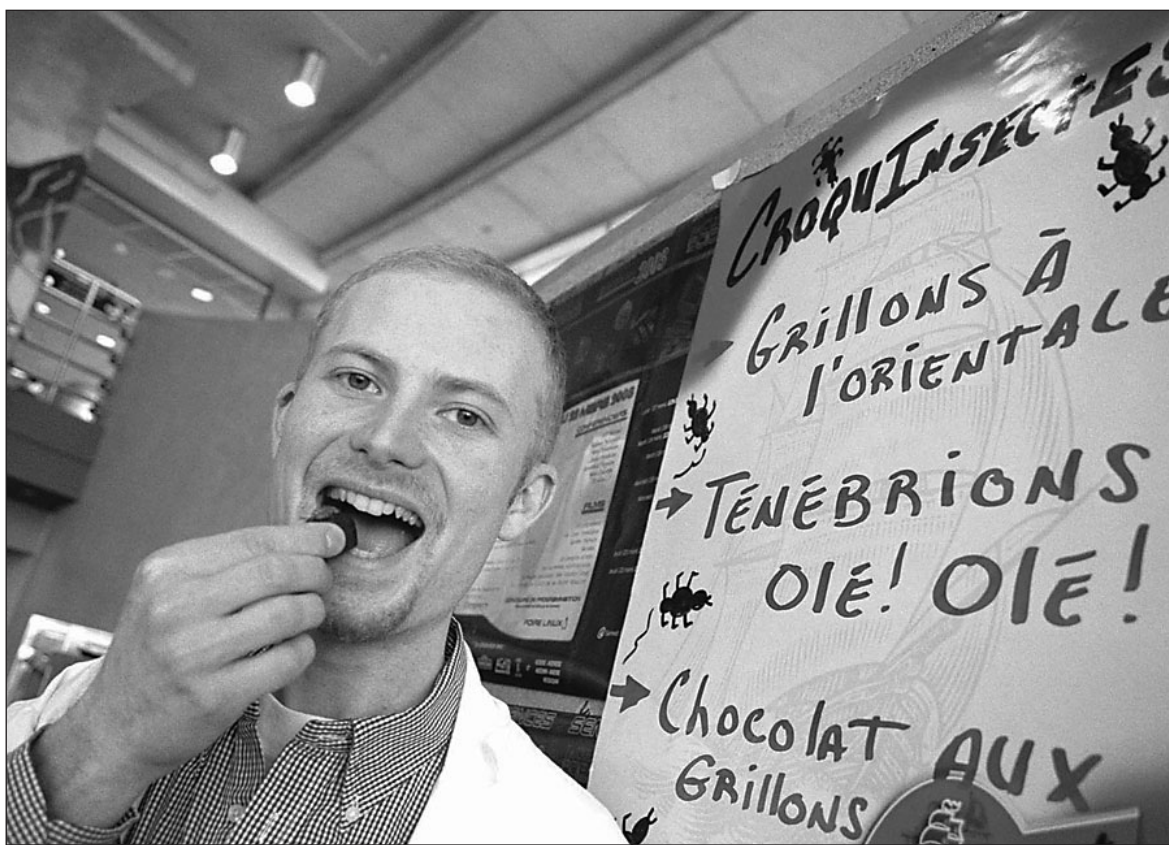


Photo : Nathalie St-Pierre

Christophe Deckers de la maîtrise en biochimie croquant un grillon chocolaté.

► Suite de la page 8

fondeur des relations entre les humains et la nature, et remettre en question la distribution des droits et des responsabilités, aussi bien entre les États qu'au sein de ces derniers. Cette convention, ajoute-t-il, encourage

à refonder nos liens avec la nature, vise à réconcilier la valeur intrinsèque de la biodiversité et les raisonnements utilitaires dominants, tout en affirmant la primauté du développement social et économique.

Un ouvrage essentiel pour tous ceux qui s'intéressent aux grands enjeux caractérisant la politique internationale de l'environnement d'aujourd'hui.

# Premiers de classe

La délégation de 32 étudiants des programmes de communication, journalisme et relations publiques a remporté la première place lors de la septième édition des Jeux canadiens de la communication tenus récemment à l'Université de Sherbrooke.

C'est la cinquième fois que l'UQAM se hisse à la première place du podium dans l'histoire de ces Jeux pour l'ensemble des épreuves. L'équipe a remporté la médaille d'or

en création publicitaire, en production vidéo et en improvisation. Rappelons que ces jeux ont pour objectif de faire valoir l'excellence des étudiants en communication et de favoriser les liens interuniversitaires avec les universités francophones de l'Est du Canada (Ontario, Nouveau-Brunswick et Québec). Cette année, sept universités canadiennes, dont cinq du Québec, participaient à la compétition •

# Prix du meilleur essai

Le comité scientifique de la chaire Économie et humanisme a récemment annoncé la création d'un prix destiné à récompenser le meilleur essai sur un thème sélectionné parmi les sujets d'intérêts qu'elle traite. Le concours est ouvert à tous les étudiants des cycles supérieurs en sciences humaines, en sciences de la gestion et en sciences de l'environnement. Le récipiendaire du prix d'une valeur de 500 \$ verra son texte

publié dans le bulletin de la chaire. La question retenue pour le premier concours est la suivante : «*Qu'est-ce que la responsabilité sociale de l'entreprise?*» Les textes soumis doivent être rédigés en français et compter entre 8 000 et 10 000 mots. Ils devront être expédiés par voie électronique à l'attention d'Alain Lapointe, titulaire adjoint de la chaire, à : [ceh@uqam.ca](mailto:ceh@uqam.ca). La date limite est le 31 mars 2003 •

# Étudiants au C.A. de l'UQAM

Les deux candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix au scrutin pour élire deux représentants étudiants au Conseil d'administration de l'UQAM sont Siegfried Mathelet, étudiant à la maîtrise en philosophie (150 votes), et Patrice N'Gouandi Kouadio, étudiant au certificat de perfectionnement en gestion (136 votes). Un total de 515 étudiants ont participé à ce scrutin, soit un taux de parti-

cipation d'à peine 1,5 %. MM. Mathelet et N'Gouandi Kouadio ont été élus pour un mandat de deux ans, entrant en vigueur dès la publication du décret gouvernemental. On peut consulter le site Web du Secrétariat des instances pour plus de détails à : [www.unites.uqam.ca/instances/designation/Divers/resultats\\_du\\_scrutin.htm](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Divers/resultats_du_scrutin.htm) •

# PUBLICITÉ

## LUNDI 24 MARS

### Chaire de Tourisme de l'UQAM

«INTO the Hotel : un mariage entre l'art et le tourisme. L'oeuvre de Heinz Julen, l'architecte utopique», de 12h à 13h45.

Conférencier : Heinz Julen.

Salle Marie-Gérin-Lajoie, J-M400.

Renseignements : 987-6671

[chaire.tourisme@uqam.ca](mailto:chaire.tourisme@uqam.ca)

[www.unites.uqam.ca/tourisme](http://www.unites.uqam.ca/tourisme)

### Département de mathématiques

Séminaire de didactique : «Tâche, technique et théorie : une recherche sur l'utilisation de la technologie dans le développement de la pensée mathématique chez des élèves de secondaire 1, 2, et 3», à 17h30.

Conférencière : Carolyn Kieran.

Pavillon Président-Kennedy, salle PK-5115.

Renseignements : 987-4186

[www.math.uqam.ca/](http://www.math.uqam.ca/)

## MARDI 25 MARS

### Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques

Conférence midi : «Le mercenariat a-t-il un avenir dans le système international?», de 12h30 à 14h.

Animateur : Jean-François Rioux, directeur de recherche du GRIPCI et professeur à l'Université St-Paul à Ottawa.

Conférencière : Alexia Blondin, candidate à la maîtrise en politique internationale et droit international à l'UQAM.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-3316.

Renseignements : 987-6781

[www.unites.uqam.ca/dandurand](http://www.unites.uqam.ca/dandurand)

## MERCREDI 26 MARS

### Centre de design de l'UQAM

Exposition : «Nouvelles technologies de l'image animée», du mercredi au dimanche, de 12h à 18h, jusqu'au 13 avril.

Pavillon de design, salle DE-R200.

Renseignements : 987-3395

[www.unites.uqam.ca/design/centre](http://www.unites.uqam.ca/design/centre)

### ADÉMAT (Association des étudiants de la maîtrise en théâtre de l'UQAM)

Journée d'étude : «Écrire le théâtre aujourd'hui», de 9h30 à 18h.

Foyer du studio-théâtre Alfred-Laliberté (J-M400).

Renseignements :

Pascale Charlebois

987-3000, poste 8428

[www.theatre.uqam.ca](http://www.theatre.uqam.ca)

### École supérieure de théâtre

«Création, communication et développement de public», conférence de Valérie Dardenne, directrice de la communication de la Maison de la culture de la Seine à 11h à la salle J-2930.

«L'auteur-metteur en scène ou la parole mise en scène par elle-même», conférence de Pascal Contamine, auteur, metteur en scène et quelques acteurs et concepteurs de la pièce *Ze Boudha's Show*, de 12h30 à 13h30 au Foyer du studio-théâtre Alfred-Laliberté (salle J-M400).

Renseignements :

Josette Féral

987-4116

[www.theatre.uqam.ca](http://www.theatre.uqam.ca)

### IREF (Institut de recherches et d'études féministes)

«Le vieillissement chez les babyboomers : un parcours semé d'obstacles», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Suzanne Walsh, sociologue, chargée de cours au Département de sociologie.

Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-5215.

Renseignements :

Céline O'Dowd, 987-6587

[iref@uqam.ca](mailto:iref@uqam.ca)

[www.unites.uqam.ca/iref](http://www.unites.uqam.ca/iref)

### AEDMSE (Associations des étudiants au doctorat et à la maîtrise en sciences de l'environnement)

«L'écoformation ou le passage du paradigme de la coupure Homme/Nature au paradigme de la reliance», dans la Série de conférences «Homme-Nature», de 12h30 à 13h30.

Conférencier : Pascal Galvani, professeur en psychosociologie, UQAR.

Pavillon Président-Kennedy, PK-3150.

Renseignements :

Sébastien Weissenberger

987-3000, poste 1579

### Département de géographie

Rendez-vous de la géographie :

«Les changements climatiques : contributions géographiques», à 13h.

Animatrice : Marie-France Bazzo.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4360.

Renseignements :

[www.geo.uqam.ca/accueil.htm](http://www.geo.uqam.ca/accueil.htm)

[apqq@uqam.ca](mailto:apqq@uqam.ca)

### DESS en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne

«Materiality, Perception and the Factor of Intent in Preservation : The Renovation of Alvar Aalto's Baker House at MIT», à 18h.

Conférencier : David N. Fixler, architecte de Boston.

Pavillon de design, salle DE-3225.

Renseignements :

987-3000, poste 1858

## JEUDI 27 MARS

### GREFI (Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire)

Colloque conjoint GREFI/CRBF 2003, de 9h30 à 18h. Se poursuit le 28 mars de 9h à 15h15.

Conférenciers : Steven Woodley,

Parc Canada, Richard K. Kobe,

Michigan State University.

Hôtel Gouverneur, Place Dupuis,

1415, rue St-Hubert,

salle La Capitale.

Renseignements :

Luc Lauzon, GRÉFI ou

Lyne Gosselin, CRBF

987-3000, poste 4321 ou

(418) 656-3731

[gref@uqam.ca](mailto:gref@uqam.ca) ou

[lyne.gosselin@rsvs.ulaval.ca](mailto:lyne.gosselin@rsvs.ulaval.ca)

### Département d'informatique

Séminaire en informatique

cognitive : «Forces et faiblesses des cas d'utilisation dans l'analyse de systèmes non-triviaux», de 11h15 à 12h30.

Conférenciers : Yvan Maffezzini,

professeur au Département

d'informatique et T. Weseinstein.

Pavillon Président-Kennedy,

salle PK-5115.

Renseignements : 987-3239

[saturne.info.uqam.ca/](mailto:saturne.info.uqam.ca/)

### Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques

«En avoir ou pas ? Enjeux géopolitiques du contrôle des ressources naturelles», de 12h30 à 14h30.

Conférenciers : Frédéric Lasserre,

professeur au Département de

géographie de l'Université Laval et

Yann Roche, professeur au

Département de géographie.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

Renseignements : 987-6781

[www.dandurand.uqam.ca](http://www.dandurand.uqam.ca)

### Association des étudiants aux études supérieures en sociologie

«La frontière identitaire, une

construction mouvante et

composite. L'exemple d'une

communauté multiculturelle en

Transylvanie (Roumanie)»,

de 12h30 à 14h.

Conférencière : Melita Golea,

étudiante.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-5020.

Renseignements :

Véronique Fauvelle

987-3000, poste 4695

### École supérieure de théâtre

«La vie, la mort et l'écologie»,

à 12h30.

Conférencière : Pol Pelletier.

Foyer studio-théâtre Alfred-Laliberté

(J-M400).

Renseignements :

Josette Féral, 987-4116

[www.theatre.uqam.ca](http://www.theatre.uqam.ca)

### Département des sciences économiques

«Modèle d'évaluation de marchés boursiers et impact sur l'économie américaine», dans le cadre des Éco-lunch, de 12h45 à 13h45.

Conférencier : Carlos Del Castillo,

économiste, ministère des Finances,

Ottawa.

Pavillon des Sciences de la gestion,

salle R-M130.

Renseignements :

Stéphane Pallage, 987-8362

[www.uqam.ca/economie](http://www.uqam.ca/economie)

### Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie

Panel : «La justice pénale classique face aux actes de génocide au Rwanda et la recherche d'alternatives», de 17h à 19h30.

Participants : Françoise Digneffe,

professeure de criminologie

(Louvain), Pierre Robert et Marco

Sassoli, professeurs au Département

des sciences juridique de l'UQAM.

Pavillon Thérèse-Casgrain,

salle W-5215.

Renseignements :

Daphnée Poirier

987-3000, poste 3366

[poirier.daphnee@uqam.ca](mailto:poirier.daphnee@uqam.ca)

[www.chaire-mcd.ca](http://www.chaire-mcd.ca)

### Département de musique

L'Atelier d'opéra de l'UQAM

présente *Carmen* de Georges Bizet,

à 19h30. Également les 28 et 29

mars à la même heure et le 30 mars

à 14h.

Centre Pierre-Péladeau.

Renseignements :

987-3000, poste 0294

## VENDREDI 28 MARS

### GREAU (Groupe de recherche en écologie aquatique de l'UQAM)

«L'effet de la variation des facteurs physico-chimiques et du changement dans la composition cyanobactérienne sur l'apparition de blooms hépatotoxiques dans les lacs des Cantons de l'Est», à 12h15.

Conférencière : Anne Rolland.

Pavillon des Sciences, salle S-6045.

Renseignements : 987-4717

### Chaire de recherche du Canada en étude des dynamiques territoriales

«Enjeux patrimoniaux et territoires urbains : qui gouverne l'action publique urbaine?

Analyse comparée des processus

d'inscription des villes de Lyon et

Québec au patrimoine mondial»,

de 12h30 à 14h.

Conférencière : Sarah Russeil,

chargée de recherche à l'École

nationale des travaux publics

de l'État, Lyon.

Pavillon Hubert-Aquin, salle A-4360.

Renseignements :

Bernard Jouve

987-3000, poste 4946

### CIRST (Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie)

Conférence : «Penser les usages des technologies d'information et de communication», dans le cadre de la

série «Conférences scientifiques

Hiver 2003», de 12h30 à 14h30.

Conférencier : Serge Proulx,

professeur au Département des com-

munications.

Pavillon Thérèse-Casgrain,

salle W-3235.

Renseignements : 987-4018

[cirst@uqam.ca](mailto:cirst@uqam.ca)

[www.unites.uqam.ca/cirst/seminaires.html](http://www.unites.uqam.ca/cirst/seminaires.html)

### Département de philosophie

«Popper and Hayek : Who

Influenced Whom?», à 14h30.

Conférencier : Bruce Caldwell,

Département d'économie, Université

de Caroline du Nord, Greensboro.

Pavillon des Sciences de la gestion,

salle R-5460.

Renseignements :

Robert Nadeau

987-3000, poste 3016

# PUBLICITÉ

## GÉPI (Groupe d'études psychanalytiques interdisciplinaires)

Colloque : «Penser Freud avec Patrick Mahony», de 19h à 22h et le 29 mars de 9h à 18h.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R510.

### Renseignements :

Louise Grenier ou Sophie Lapointe  
987-3000, poste 4184  
gepi.psa@internet.uqam.ca ou  
sophie.lapointe.gepi@sympatico.ca  
www.unites.uqam.ca/gepi/

## LUNDI 31 MARS

### Faculté d'éducation

Colloque : «40 ans après le Rapport Parent : réalisation et prospective».

Se poursuit jusqu'au 4 avril.

Salle Marie-Gérin-Lajoie, J-M400 (du 31 mars au 2 avril), Palais des Congrès de Montréal, les 3 et 4 avril.

### Renseignements :

Maria-Dolores Otero  
987-3000, poste 0300 ou secrétariat :  
987-3000, poste 2373  
40ansRapportParent@uqam.ca  
www.uqam.ca/40ansrapportparent

### Espaces 50+

Conférence et échanges avec Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste et écrivaine, de 14h à 16h.

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

### Renseignements :

Ginette Larochelle  
987-3000, poste 6727  
www.unites.uqam.ca/esp50

## MERCREDI 2 AVRIL

### Centre de recherches théâtrales

«Espace et représentation théâtrale : scénographie et pratique de l'architecte», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Anick La Bissonnière, architecte et scénographe.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-3950.

### Renseignements :

Christiane Gerson  
987-3000, poste 6662  
cert@uqam.ca

### AEDMSE

«L'impact de la perception sur la gestion des risques en santé environnementale», dans la série de conférences «Homme-Nature», de 12h30 à 13h30.

Conférencier : Joseph Zayed, Université de Montréal.

Pavillon Président-Kennedy, PK-3150.

### Renseignements :

Sébastien Weissenberger  
987-3000, poste 1579

### Département de chimie

Conférence : «Là où la dentisterie et la chimie se rencontrent», à 15h30.

Conférencière : Dr Annie St-Georges, Faculté de médecine dentaire, Université de Montréal.

Pavillon de Chimie et biochimie, salle CB-1170.

### Renseignements :

987-4119  
www.er.uqam.ca/nobel/dep\_chim/activites.htm

## JEUDI 3 AVRIL

### Centre de neuroscience de la cognition

«Towards a Machiavellian Theory of Emotional Appraisal», à 9h30.

Conférencier : Paul Griffith, Département d'histoire et de

philosophie de la science,

Université de Pittsburg.

Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.

### Renseignements :

Andréa Cohen, 987-7002  
www.unites.ca/cnc/cogsci

### GRM (Groupe de recherche sur les usages et cultures médiatiques)

Table ronde : «Vingt ans de

recherche au GRM»,

de 15h à 17h15.

Conférencier : Philippe Breton,

CNRS, France : «Les sciences

de la communication entre théories

sociales et théories techniques»,

à 17h30.

Pavillon Athanase-David,

salle D-R200.

### Renseignements :

987-3003, poste 4533 ou 3211  
grm.uqam.ca

### Chaire Bombardier

«The Character of Global Leaders», à 18h.

Conférencier : Allen Morrison,

professeur, Richard Ivey School of

Business, University of Western

Ontario.

Pavillon des Sciences de la gestion,

salle R-M120.

### Renseignements :

987-0333  
firsirotu.mihaela@uqam.ca

### Centre d'études interdisciplinaires Wallonie-Bruxelles

«La science est-elle poétique? Y a-t-il une poésie scientifique?», à 19h.

Conférencière : Élixa Brune.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-1110.

### Renseignements :

Élodie Gérard  
987-3000, poste 5683  
www.unites.uqam.ca/walbru/

## VENDREDI 4 AVRIL

### Faculté d'éducation

Entretien du recteur Roch Denis

avec l'instituteur Georges Lopez,

protagoniste du film *Être et avoir*

du réalisateur français Nicolas

Philibert, dans le cadre du Colloque

40 ans après le rapport Parent.

Palais des congrès (Foyer Bleury),

à 11h.

Coût du billet :

10 \$ (pour le grand public),

gratuit pour l'UQAM

### Renseignements et inscriptions :

987-3000, poste 2373  
www.uqam.ca/40ansrapportparent



Photo : Films Séville

### Date de tombée

Les informations à paraître dans les rubriques *Sur le campus* et *Activités étudiantes* doivent être communiquées par courriel à la rédaction au plus tard 10 jours précédant la parution du journal :

journal.uqam@uqam.ca

Prochaines parutions :

7 et 28 avril.

# PUBLICITÉ

# Ça frétille ferme au Centre sportif !

**Céline Séguin**

On l'avait entraperçue dans le film *Le Grand Bleu*. Plus récemment, elle a fait une apparition remarquée dans *Tanguy*. Adulée en Europe, sa popularité commence à gagner le Québec. Non, il ne s'agit pas d'une starlette française mais de la monopalmiste, la nouvelle star des activités aquatiques. Vous avez toujours rêvé de nager comme un dauphin? Grâce à la nage avec palme (sans «s») vous n'aurez plus rien à envier à Flipper! C'est du moins ce que promet le Centre sportif qui offrira cette activité aux membres de la communauté universitaire dès la rentrée de septembre.

Déjà, une dizaine d'étudiants de premier cycle de l'UQAM, également moniteurs de natation, apprivoisent présentement la technique sous la supervision de Yves Clercin, vice-président de la Fédération québécoise des activités subaquatiques, et d'Andrée Dionne, animatrice sportive aux Services à la vie étudiante. À voir la grâce avec laquelle ils évoluent

en piscine, il y a fort à parier que l'introduction de cette nouvelle activité au Centre sportif ne sera pas... un coup d'épée dans l'eau!

## L'appel des sirènes

Faite de fibre de verre et dotée de deux cale-pieds soudés l'un à l'autre, la monopalmiste permet au nageur qui la chausse d'imiter le déplacement des mammifères marins grâce à un mouvement ondulatoire harmonieux qui paraît d'une simplicité extrême... aux yeux de l'observateur bien au sec assistant, médusé, à un tel exploit.

Pour Magalie Quintal et Alexandre Lord, étudiants aux baccalauréats en art dramatique et en communication, l'expérience s'avère grisante. Outre la beauté du style, la vitesse de déplacement que procure la monopalmiste les fascine. Pas étonnant quand on sait qu'après avoir maîtrisé les techniques de base, le monopalmiste peut atteindre une vitesse de... 12 à 14 km/heure!

«C'est d'autant plus stimulant qu'on obtient un taux de succès

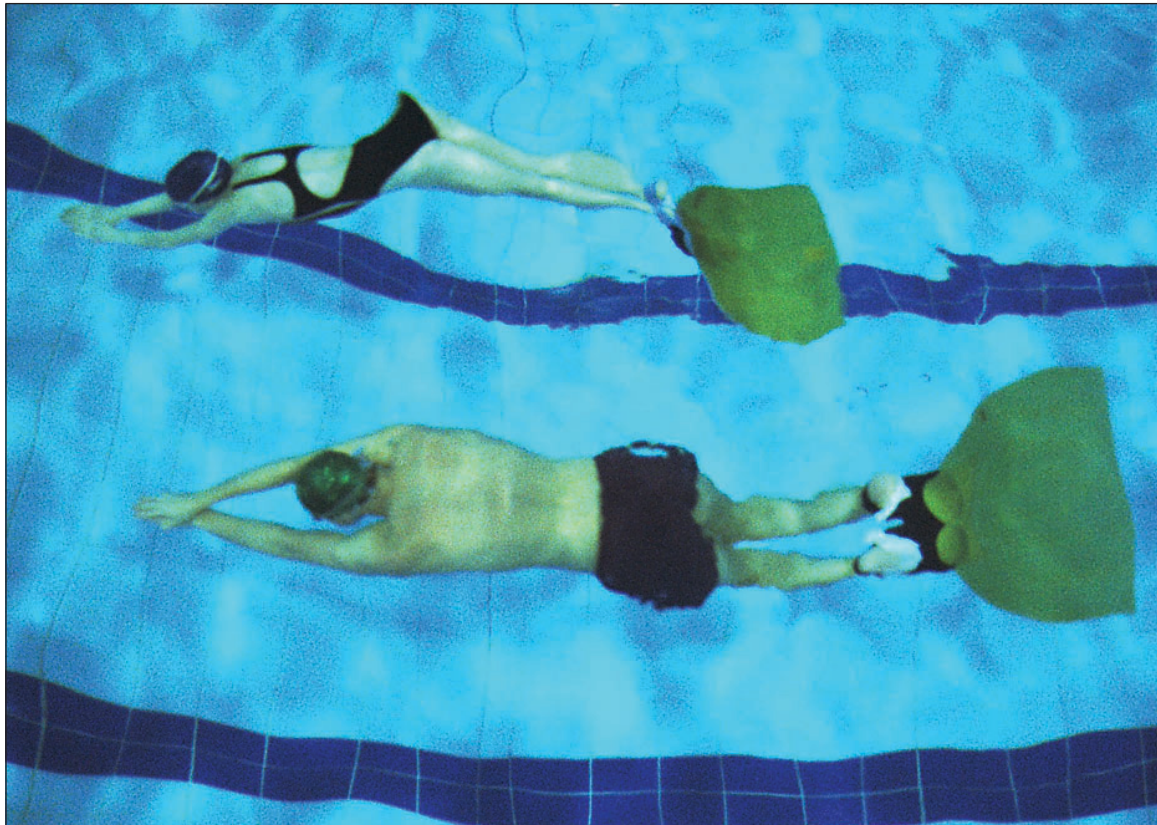


Photo : Nathalie St-Pierre

**Magalie Quintal et Alexandre Lord... comme des poissons dans l'eau!**

assez rapidement», affirme Alexandre, une fois débarrassé de son tuba frontal, de ses lunettes et de sa grande nageoire. «Sans compter que c'est super pour les abdominaux», d'ajouter Magalie, encore toute ruisselante.

Magalie et Alexandre sont des nageurs expérimentés, mais nul besoin d'être un «pro» pour apprécier la monopalmiste, précise Andrée Dionne. À preuve, l'été dernier, au camp de jour du Centre sportif, des jeunes de 9 à 12 ans ont pu jouer à *Triton* et à *La petite sirène* en toute sécurité. «C'est un sport que l'on peut pratiquer pour le simple plaisir d'être actif dans l'eau.» Souvent, dit-elle, les gens hésitent à s'inscrire à des activités en piscine parce qu'ils se considèrent comme de piètres nageurs. «Avec la monopalmiste, tout le monde part à égalité. Il suffit d'un petit mouvement des pieds pour réaliser une belle avancée. La sensation est agréable et en plus, il s'agit d'un excellent exercice!», lance l'animatrice qui invite les étudiants et les personnels à tenter l'aventure.

## Une première au Canada

Au cours d'introduction à la monopalmiste, d'une durée de onze semaines, qui sera offert au Centre sportif au retour du congé estival, s'ajoutera un autre cours destiné plus spécialement aux moniteurs de natation. Y sont conviés ceux qui désirent acquérir les connaissances théoriques et pratiques nécessaires pour éventuellement former d'autres nageurs à la discipline. Assuré par Yves Clercin, ce «cours d'initiateurs» constituera une première au Canada et sera ouvert à des clientèles externes. Car voilà, ce Français d'origine, monopalmiste depuis l'âge de 16 ans, s'est fixé un objectif ambitieux : travailler à l'implantation de la discipline en Amérique du Nord en commençant - pourquoi pas? - par le Québec.

Comme l'explique M. Clercin, bien que les origines de la monopalmiste remontent au début du XVI<sup>e</sup> siècle (on en trouve des croquis signés de la main de Léonard de Vinci!), c'est durant les années 70 que la géniale invention s'est imposée comme sport de loisir et de compétition, sous l'ini-

tiative des Russes. Le premier championnat du monde eut lieu en 1976, à Hanovre, et depuis, la discipline est présente dans les différentes rencontres mondiales (aux deux ans) et internationales (aux quatre ans).

Les compétitions de nage avec palme peuvent se dérouler en milieu naturel ou en piscine, sur différentes distances, que ce soit en surface, en apnée ou en immersion avec scaphandre. Si le Comité international olympique l'a reconnue officiellement comme discipline en 1986, ce n'est qu'en 2001 qu'elle a été proposée comme sport de démonstration. Toutefois, elle attend toujours sa

chance aux Jeux Olympiques.

«Le CIO considère que la monopalmiste - bien que pratiquée dans une quarantaine de pays - demeure encore trop marginale en Amérique du Nord et pas assez populaire auprès des femmes», de déplorer le grand défenseur de ce sport, farouchement déterminé à faire changer les choses. Qui sait, les prochains champions canadiens seront peut-être issus de nos rangs? D'ici là, vous pouvez tenter le coup pour le simple plaisir de la chose. À vos marques, prêts, plongez!

Pour plus d'informations : Andrée Dionne, Centre sportif, 987-3000, poste 4092 •

## Trois victoires pour les Citadins

L'équipe masculine de soccer de l'UQAM avait décidé de l'énergie à revendre, le 15 mars dernier, alors que se déroulait, au CEPsum de l'UdeM, le dernier tournoi de la saison régulière. Bilan de la journée : trois matchs et autant de victoires pour les Citadins! La première rencontre opposait les bleus à l'équipe de l'ETS, une nouvelle venue sur le circuit interuniversitaire. Celle-ci s'est toutefois fort bien défendue puisque l'égalité n'a été brisée qu'à dix secondes de la fin, l'UQAM l'emportant avec une marque de 3-2. La deuxième épreuve, un match particulièrement physique, a été gagnée par défaut contre l'UQO qui s'est vu attribuer deux cartons rouges et de ce fait, a été disqualifiée, selon les règles du tournoi. Gonflés à bloc, les Citadins ont finalement emporté leur troisième match (3-1) contre l'Université Concordia qui occupait la première position avant le tournoi. On s'en doute, l'entraîneur Christophe



Dutarte, était fort satisfait des performances de l'équipe qui se classe ainsi pour la finale du championnat qui se tiendra le 30 mars prochain à l'Université Laval. Allez les bleus! •

## Du sport... mur à mur!

Décidément, les amateurs de sensations fortes sont choyés au Centre sportif! Au mur d'escalade aux couleurs éclatantes, qui saute aux yeux



Photo : Nathalie St-Pierre

dès que l'on pénètre le hall du 1212 Sanguinet, viennent de s'ajouter deux nouveaux murs de pratique. Le premier, *L'artif* permet de s'entraîner à l'escalade en surplomb, tandis que l'autre, *Le campus*, vise à favoriser le développement de la force et de la résistance chez celui qui désire s'y coller.

À noter que le mode de fonctionnement ainsi que quelques conseils sont affichés sur place. Aucune réservation n'est nécessaire. Ce nouveau site est situé au bout de la piste de jogging et pour vous y rendre, vous devez respecter le sens de course de la piste qui alterne chaque jour. Et surtout, n'oubliez pas d'utiliser le corridor intérieur, sinon, vous risquez de frapper un mur... humain! •

## Gagnants des billets du CPP

Les gagnants des tirages du Centre Pierre-Péladeau des quatre dernières semaines sont : Mme Ginette Berteau, professeure à l'École de travail social (tirage du 21 février); Mme Lorraine D'Arçon, assistante à la gestion des programmes avancés du Département de linguistique et de didactique des langues (28 février); M. Sébastien Guérard-Labbé, étudiant au baccalauréat en urbanisme (7 mars) et Mme Lise Matteau, assistante administrative au Département de sexologie (14 mars).

[Nous nous excusons de n'avoir pu publier les noms des gagnants dans la dernière édition du journal.]



**Bulletin de participation** pour le tirage hebdomadaire d'une paire de billets, au choix du gagnant, pour une activité de la programmation 2002-2003 du Centre Pierre-Péladeau. Sont éligibles au tirage tous les employé(e)s et étudiant(e)s de l'UQAM. Les gagnants devront présenter une *Carte UQAM* d'employé ou d'étudiant pour réclamer leur prix. Une même personne ne pourra gagner plus d'une fois au cours de la saison 2002-2003 afin de laisser la chance au plus grand nombre de profiter de cette offre de billets gratuits.

[Écrire en lettres moulées]

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_

Étudiant - Programme : \_\_\_\_\_

Employé(e) - Fonction : \_\_\_\_\_

À déposer dans la boîte de tirage située dans le hall du Centre Pierre-Péladeau. Les tirages se feront tous les vendredis, à 16h, jusqu'au 26 mai 2003. Les gagnants seront notifiés le lundi suivant.

Le journal *L'UQAM* publiera le nom des gagnants à chacune de ses parutions.